

DIALOGUES DE BÊTES

COLETTE



Mise en scène **Elisabeth Chailloux**
dessiné par **Cyrille Meyer**
avec **Lara Suyeux**

La Balance

Presses : Pascal Zelcer - 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com

DIALOGUES DE BÊTES

COLETTE



Adaptation **Elisabeth Chailloux** et **Lara Suyeux**

Mise en scène **Elisabeth Chailloux**

Dessiné par **Cyrille Meyer**
d'après une idée originale de **Lara Suyeux**

Lumières **Olivier Oudiou**

Scénographie et régie générale **Simon Desplebin**

Son **Xavier Jacquot**

Costumes **Sophie Schaal**

avec

Lara Suyeux (jeu)

et

Cyrille Meyer (dessin)

Création
Théâtre du Lucernaire
du 13 novembre 2024 au 12 janvier 2025

Production Théâtre de la Balance
Cie conventionnée
Drac Ile-de-France – Ministère de la Culture

Soutiens
Théâtre d'Ivry Antoine Vitez, Théâtre de la Tempête

Contacts
Elisabeth Chailloux - 06 81 09 55 15 - elisabeth.chailloux@gmail.com
Presse : Pascal Zelcer - 06 60 41 24 55 - pascalzelcer@gmail.com
Diffusion : Antoine Joly - En Votre Compagnie - 07 85 74 76 05 - prod@envotrecompagnie.fr

Dialogues de bêtes

Faire parler un chat, un chien, pénétrer un monde mystérieux, drôle, cruel et tendre, c'est tout le génie de Colette.

Donner à entendre ceux qui nous observent, nous reniflent, nous pressentent, ceux qui nous adorent bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer est bouleversant – parfois hilarant.

Colette chante « *la triste tendresse qui fait battre si vite le cœur des bêtes* ».

Et aussi la révolte qui fait battre si fort le cœur des femmes.

Au gré des personnages qu'incarne Lara Suyeux, les dessins de Cyrille Meyer prennent vie. Une rencontre magique entre théâtre et dessin.

Et le plus puissant des charmes : la langue de Colette.

“ Depuis mon enfance, j'ai toujours réuni dans mon cœur et sous mon toit les chiens et les chats, et il y a beaucoup de chance pour que certains Dialogues entre Toby-Chien et Kiki-La-Doucette, ne soient pas uniquement de la littérature.

... Aussi ai-je toujours un peu de gêne quand on me dit « vous qui connaissez bien les bêtes ...» Ça me gêne et ça me donne envie de rire. Mais non je ne connais pas les bêtes ! Il y a des bêtes qui me connaissent, voilà tout. Elles me font l'honneur de me connaître assez vite, et de me donner assez facilement leur affection...

C'est cette ferveur, cette ardeur à aimer qui brise parfois la barrière entre les bêtes et nous, qui fait qu'un regard de chien, l'hommage empressé et muet du chat, nous comble parfois d'un orgueil presque voluptueux.

... C'est à la flamme constante de leur amour que nous nous réchauffons et je serais bien punie, moi qui vous parle d'elles, et qui prétends vous répéter leurs paroles, si mes bêtes d'autrefois m'apparaissaient pour me dire : « Tu nous as possédées vivantes, chaudes et fidèles. Tu as ri de nos jeux, notre amour t'a suivi comme le murmure même de ta robe, nous t'avons attendue, regrettée, nous avons compté les minutes de tes absences, nous nous sommes évanouies de la joie de tes retours, nous t'avons donné notre cœur de bêtes, et qu'en as-tu fait ? de la littérature !”

Colette, Les Bêtes et nous

Conférence donnée à Tournai au café Excelsior, le 18 février 1914





Note d'intention : Retrouver Colette

*"Je veux faire ce que je veux. Je veux jouer la pantomime, même la comédie.
Je veux danser nue si le maillot me gêne et humilie ma plastique...
Je veux écrire des livres tristes et chastes, où il n'y aura que des paysages, des fleurs, du chagrin, de la fierté, et la candeur des animaux charmants qui s'effraient de l'homme."*
Dialogues de bêtes - Toby-Chien parle

C'est grâce à Lara Suyeux que j'ai retrouvé Colette.

En juin dernier, elle m'a proposé de préparer avec elle une lecture de *Dialogues de bêtes*. Puis la lecture est devenue un spectacle, dans lequel Lara incarne tous les rôles, accompagnée sur le plateau par le dessinateur Cyrille Meyer.

Colette, je l'avais dévorée il y a longtemps. D'abord les Claudine et puis... tout. Colette l'enchanteresse.

" On lit Colette, et on oublie les mots ... on lit, on vit. " écrit J.M.J. Le Clézio.

Dialogues de bêtes est un texte étonnant. Colette donne la parole à deux bêtes, un chat et un chien, Toby-Chien et Kiki-La-Doucette. Ils parlent de leurs maîtres, les Deux-Pattes, Lui et Elle - Willy et Colette.

Plusieurs tableaux pour accéder au « cœur des bêtes », en révéler la beauté, la pudeur, la vulnérabilité, le côté fantasque aussi.

Le chat et le chien servent à Colette de masque pour faire entendre sa vérité, celle de sa relation au monde, et aussi la vérité des relations entre les êtres : entre chien et chat, entre Lui et Elle...

Dans les premiers tableaux, tout respire « le charme discret de la bourgeoisie » au début du XXème siècle : Lui et Elle à la campagne, Lui et Elle en voyage... tels que Cyrille Meyer les a si finement dessinés.

Dans le dernier tableau Toby-Chien parle, Elle se retrouve seule, sans Lui – avec le chat et le chien. Les bêtes l'accompagnent dans sa découverte d'elle-même. Colette renverse la table et arrache un dernier masque, celui de la femme mariée.

" Je veux faire ce que je veux. Je veux jouer la pantomime, même la comédie."

Colette écrit ça en 1905. Elle décide de vivre en marge. Devenir vagabonde, déclassée, pour échapper au jeu de rôle de la bourgeoisie : L'homme écrit, gratte le papier. La femme ramasse des mirabelles. Elle doit veiller à ce qu'on dîne à l'heure.

Imposture, mensonge des premiers tableaux qui cachent la vérité - puisqu'en réalité, c'est Elle qui écrit, qui gratte le papier. Ça ne sera pas dit, mais c'est aussi de ça qu'il s'agit.

Et Colette reprend sa liberté. Évasion réussie.

Nous allons partager avec le public l'histoire de cette évasion, lui proposer un voyage pour retrouver Colette.

Colette dont le visage change de tableau en tableau, Colette qui parle tout haut par la bouche des animaux et qui écrit dans *L'Entrave* :

" Être libre ! ... Je parle tout haut pour que ce beau mot décoloré reprenne sa vie, son vol, son vert reflet d'aile sauvage."

Elisabeth Chailloux



Quelques notes en vrac, août 2024

“ Il n’y a pas d’amour il n’y a que des preuves d’amour ”.

J’ai mis longtemps à comprendre cette citation de Pierre Reverdy

A la ressentir intrinsèquement et à la vivre peut-être.

C’est sans doute en fréquentant les animaux de mon enfance, en grandissant avec eux, dans ces moments de silence et de regards pénétrants que j’ai commencé à en saisir l’essence, la beauté, l’absolu.

L’acte d’amour. Pur.

Sans attente autre que la présence et son immense douceur.

Il y a un an, lorsque la Bibliothèque des Sables d’Olonne m’a demandé d’adapter et de lire pour eux les *Dialogues de bêtes* de Colette, cette phrase m’est réapparue limpide, concrète cette fois.

Car dans ces bêtes qui dialoguent, c’est bien d’amour dont il s’agit.

De celui-là.

L’Inconditionnel, l’Indéfectible, l’Indicible,

Observateur, reniflant.

Sous toutes ses formes, dévorant, consacré, pudique.

Quel vertige donc que de tenter de les incarner ces bêtes de Colette qui vont parler.

Et nous regarder, deviner notre vérité enfouie.

L’écriture organique de Colette transcende.

Le détail y est jubilatoire.

Notre relation aux animaux est sans doute un aveu de notre propre corps, comme quelqu’un qui danse.

J’ai proposé à Cyrille Meyer de m’accompagner avec ses dessins, pour prolonger la magie silencieuse comme un avatar peut-être et où les arts mêlés fécondent l’imaginaire.

Puis à l’invitation d’une nouvelle lecture au Théâtre de Poche-Montparnasse, une mise en espace naît avec Elisabeth Chailloux.

Des retrouvailles en quelque sorte avec elle.

Une rencontre entre théâtre et dessin avec Cyrille, et au bout de cette traversée le portrait en creux d’un couple, de leur rupture, l’histoire d’un affranchissement, d’une femme, d’une artiste portée par l’amour fou et vital de ses animaux, qui y puisera l’incommensurable force pour saisir sa liberté.

Il y aussi sous la sublime langue de Colette, dans ce qui n’est pas dit, comme un écho poétique à l’impossibilité de parler de nos bêtes.

Christian Bobin écrit, à propos de Colette :

“A qui momentanément n’a plus le cœur de vivre, un de ses livres ouvert n’importe où, découvrant la grande épée chauffée à blanc du verbe, accorde une résurrection.

Colette va pieds nus sur le langage. Ses phrases volent dans l’air de la page comme les fleurs sucrées de l’acacia au déclin du printemps.”

Lara Suyeux

Colette en quelques dates

28 janvier 1873 - Naissance de Sidonie Gabrielle Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye dans le département de l'Yonne, en Bourgogne-Franche-Comté

1893 - Mariage avec Willy puis installation à Paris

1900 - Parution de *Claudine à l'École* sous le nom de Willy
Succès et parution de trois autres *Claudine* de 1901 à 1903

1904 - Parution des premiers *Dialogues de bêtes* sous le nom de Colette Willy

1905 - Rencontre avec Missy, son amante jusqu'en 1911

1908 - Première publication du recueil *Les vrilles de la vigne*
avec deux nouveaux *Dialogues de bêtes* dont Toby-Chien parle

1910 - Publication de *La vagabonde* évoquant à travers du personnage de Renée Nérée la vie de comédienne qu'a menée Colette

1912 - Mariage avec Henri de Jouvenel, rédacteur en chef du *Matin*, journal auquel collabore Colette en tant que journaliste
Mort de Sido, la mère tant aimée de Colette

1913 - Naissance de sa fille Colette de Jouvenel, dite Bel-Gazou

1923 - Parution du *Blé en herbe*, pour la première fois sous le seul nom de Colette

1925 - Rencontre avec Maurice Goudekot que Colette épouse en 1935

1929 - Première parution de *Sido*

1945 - Colette est élue à l'Académie Goncourt,
dont elle devient présidente en 1949

3 août 1954 - Décès de Colette à Paris

Le 7 août ont lieu des obsèques nationales en son honneur.

" Il faut croire que le style est une bien grande magie. Le sien était insurpassable.

Il lui a permis de faire un sort glorieux à tout ce qui se voit, se sent, se lèche, se renifle ou se tripote.

Elle a les doigts de l'aveugle et le flair du setter. Elle entre de plain-pied dans le mystère animal.

Elle a peint le chat, le python et la femme de façon à rester pour toujours notre plus grand animalier.

Il y a des écrivains qui écrivent avec leurs mains, et certains avec leurs pieds, beaucoup avec leurs yeux, leur tête (ils ont des têtes grosses comme des montgolfières). Colette écrit avec son nez.

C'est une chatte dans la valériane. Grisée d'odeurs et de sensations.

Il n'est pas une odeur dont elle ne sache rendre compte avec une plume et avec des mots. Et c'est un joli tour de force (essayez de raconter l'odeur de la violette).

Tout ce qui se hume, se sent, se renifle, se goûte, elle y est chez elle. C'est son domaine, et même sa création. Et aussi tout ce qui se touche, se palpe ou se caresse. Tout ce qui se tripote.

Tout son génie est dans son nez, dans ses doigts et dans ses muqueuses. C'est par elles que parfois elle arrive jusqu'à l'âme, et toujours à la poésie.

La poésie est affaire de précision. C'est une des hautes leçons qu'elle donne."

Alexandre Vialatte, *Hommage à Colette* - La Montagne - 1954



Elisabeth Chailloux

Elle rencontre Adel Hakim en 1980 sur le plateau du Théâtre du Soleil, sous le regard d'Ariane Mnouchkine, au cours d'un atelier.

En 1984, ils fondent ensemble le Théâtre de la Balance, qui débute son parcours en France et à l'étranger avec *la Surprise de l'Amour* de Marivaux, *Le paradis sur terre* de Tennessee Williams, *Alexandre le Grand* de Racine, *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, *Le Parc* de Botho Strauss et le premier texte d'Adel Hakim *Exécuteur 14*.

En 1992, ils sont nommés à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry – fondé par Antoine Vitez.



Elle crée et tourne : *Par les villages* de Peter Handke, *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, *L'île des esclaves* de Marivaux, *Quai Ouest* de B.M. Koltès, *Une lune pour les déshérités* d'Eugène O'Neill, *La vie est un songe* de Calderon de La Barca.

Elle assure la direction des Ateliers d'Ivry, les 13 ateliers hebdomadaires de pratique théâtrale avec les comédiens amateurs - dirigés par des artistes professionnels.

Elle a personnellement dirigé pendant 18 ans l'atelier du lundi et créé avec les acteurs amateurs d'Ivry plus de 20 spectacles.

En 2003, Le Théâtre des Quartiers d'Ivry devient Centre Dramatique National en préfiguration.

Elle crée et tourne : *Sallinger* de B.M. Koltès, *Ce soir on improvise* de Pirandello, *La Fausse suivante* de Marivaux, *L'illusion comique* de Corneille, *Le Baladin du monde occidental* de Synge, *Phèdre* de Sénèque, *Les Femmes savantes* de Molière.

En 2016, avec l'Inauguration de la Manufacture des Œillets, le Théâtre des Quartiers d'Ivry devient Centre Dramatique National du Val-de-Marne.

Elle crée et tourne: *Les Reines* de Normand Chaurette

En 2019, Après cette longue et belle aventure à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry, elle retrouve sa compagnie, le Théâtre de la Balance.

En 2019, elle crée *Mademoiselle Julie* au Théâtre de la Tempête et en tournée.

En 2020, elle met en scène *Camus-Casarès, une géographie amoureuse* - d'après la correspondance entre Albert Camus et Maria Casarès.

En Octobre 2021, création d'*Hilda* de Marie Ndiaye au Théâtre National de Strasbourg et en tournée.

En Janvier 2024, création de *Personne* de Gwenaëlle Aubry au Théâtre 14 en partenariat avec le Théâtre de la Ville



Lara Suyeux

Lara Suyeux a été formée au Cours Simon, à l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche, au Studio d'Asnières, et en stage avec Joël Pommerat, Philippe Adrien, Galin Stoev.

Elle a joué dans une trentaine de pièces du répertoire classique et contemporain, notamment dans *Le Roi se meurt* avec Michel Bouquet.



Elle a travaillé entre autre avec Benoit Lambert, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Pierre Meunier, Stéphanie Tesson, Georges Werler, Thierry Harcourt, William Mesguich, Jacques Descordes, Michaël Dusautoy, Pierre Debauche, Jacques Falguières, Gabriel Calderon...

Elle joue entre autres Racine, Shakespeare, Tchekov, Feydeau, Musset, Edward Bond, Corneille, Valère Novarina, Emmanuelle Marie, Mike Leigh, Don Duyns, Lafontaine, Labruyère, Aziz Chouaki, Marivaux, Gabriel Calderon...et participe à plusieurs créations collectives ...

Sur les scènes du théâtre du Rond-Point, Théâtre de la Tempête, Théâtre des Mathurins, Théâtre de Poche-Montparnasse, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre de la Tempête, Théâtre 71-Malakoff, Théâtre de l'Atalante, Théâtre Paris-Villette, Théâtre de l'Etoile du Nord, Lavoisier Moderne Parisien...

Ainsi que beaucoup de tournées à l'étranger, en régions, Scène Nationales, Centres Dramatiques Nationaux, festivals d'Avignon, de Bellac, de Sarlat, Printemps des Comédiens...

Elle est régulièrement lectrice pour le Paris des femmes, le Festival des Correspondances de Grignan, le Festival Vox, la Nuit de la lecture.

Elle enregistre assidûment des livres-audio pour Gallimard Ecoutez-lire, Acte Sud, Audible, Audiolib ainsi que des fictions radiophonique pour Radio France.

En 2021, elle reçoit deux prix:

Le prix Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros pour *Monsieur Proust* de Céleste Albaret ainsi que Le prix "Plume de Paon-Prix du public" pour *Croire aux fauves* de Nastassja Martin.

En 2023, elle est nominée pour le prix France Culture, Lire dans le Noir, pour *Ma Philosophie du Voyage* d'Ella Maillart.



Cyrille Meyer

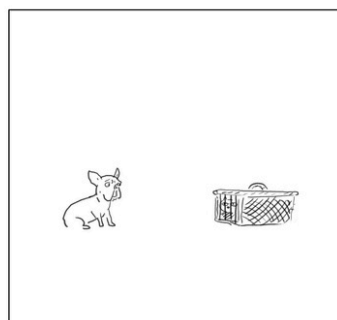
Cyrille Meyer est dessinateur, auteur et illustrateur, diplômé de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg. Après quelques beaux et grands voyages, dont un tour du monde en 2005, il s'est posé en Alsace et travaille pour l'édition et la presse.



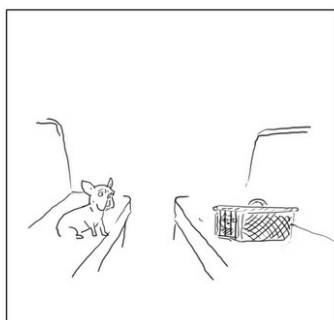
Il illustre des livres pour la jeunesse ou documentaire pour de nombreuses grandes maisons d'édition (Bayard, Hachette, Nathan, Galimard, Fleurus...) ainsi que de la bande dessinée. Il fait également des bandes dessinées et des illustrations pour la presse jeunesse (Je lis des histoires vraies, Image doc, National Géographic, Youpi,...)

Son premier album de bande dessinée en tant qu'auteur et illustrateur, *Jungle Beef*, sur la déforestation et le narcotrafic en Amérique centrale est sorti en 2021 aux éditions Steinkis / Les Escales. Il prépare un deuxième album BD à paraître en 2025.

Entre 2015 et 2018, il fait partie de la troupe *Manu Musicali* qui donne des concerts dessinés sur des thèmes de musique classique. Trois spectacles sont produits. Un sur le thème des oiseaux, un deuxième sur l'opéra et un troisième sur l'érotisme. Il travaille aussi ponctuellement pour des festivals ou des manifestations culturelles en exécutant des performances dessinées en direct.



1 Croquis rapide chien et chat



esquisse bayonnette



silhouette "abstraite"



silhouettes modèles et je dessine le visage, et cache la boîte à chat



le chat réapparaît



fond de ciel pour suggérer le vitre du train + dimensions

Olivier Oudiou

Après sa licence d'Études théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scène d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton, Cécile Garcia-Fogel, Fanny Mentré, Véronique Samakh, Christophe Reymond, Claire Devers, Frédéric Fage, Benjamin Guillard, Philippe Minyana.....

Il travaille depuis 2005 avec Christophe Rauck qui monte Beaumarchais, Crimp, Gogol, Monteverdi, Brecht, De Vos, Marivaux, Racine, Von Orvath, Molière, Shakespeare, Lagarce, Strinberg.

En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée de nombreux spectacles.

Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : Shakespeare, Ford, Durrell, Molière, Mc Guinness, Bond, Barry... Entre 1993 et 2014, il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen pour ses mises en scène de Labiche, Voznesenskaya, Kleist, Tchekhov, Tolstoï, Mishima, Offenbach, Claudel, Molière, Kertesz, Stravinsky, Florence Delay et Jacques Roubaud.

Il a travaillé également pour des Ballets, en France et à l'étranger (Ballets du Rhin à Strasbourg, Northern Ballet à Leeds en Grande Bretagne, Grand Ballet de Shangaï en Chine).



Xavier Jacquot

Sorti de l'École du TNS en 1991, il travaille avec Daniel Mesguich et Éric Vigner. De 2004 à 2008, il intègre l'équipe permanente du TNS et crée les bandes son et les vidéos des spectacles de Stéphane Braunschweig.

Revenu au free-lance, il collabore à tous les spectacles de Stéphane Braunschweig à La Colline puis à L'Odéon et poursuit un compagnonnage de longue date avec Arthur Nauzyciel.

Il travaille également avec Christophe Rauck, Macha Makeïeff, Marc Paquien, Yasmina Reza, Anouk Grimberg, Balazs Gera, Agnès Jaoui, La compagnie Est-Ouest Théâtre, Johanna Nizard, Julie Timmerman.

Xavier Jacquot intervient régulièrement en tant que formateur à l'école du TNS.

